



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

L'influence des changements socio-économiques à la campagne sur l'emploi de la main-d'œuvre féminine

Dusan Stankovic

Abstract

In Yougoslavie, men are more inclined to move away from rural districts because they find work more easily than women. Though in private farm units female labour vastly out numbers male workers. Women add now agricultural work to their home tasks and crafts. They have become necessary in maintaining private farming. The author analyses the reasons for this changes and emphasizes the fact that this prevents women from playing their part in a socialist society. He proposes various means to enable them to devote themselves to social activities and to realize their full possibilities.

Résumé

En Yougoslavie, l'exode agricole atteint surtout les hommes car ils trouvent plus facilement un travail que les femmes. Aussi les exploitations agricoles individuelles voient-elles la proportion de main-d'œuvre féminine dépasser largement la masculine. Les femmes ajoutent désormais à leur travail ménager et artisanal une grande partie des travaux agricoles. Elles sont devenues indispensables pour maintenir l'existence économique des exploitations individuelles. L'auteur examine les raisons de cette évolution, souligne qu'elle empêche les femmes de s'intégrer à la société socialiste. Il propose divers moyens pour lui permettre de s'épanouir et de se consacrer aux activités sociales.

Citer ce document / Cite this document :

Stankovic Dusan. L'influence des changements socio-économiques à la campagne sur l'emploi de la main-d'œuvre féminine. In: Économie rurale. N°81-82, 1969. pp. 37-44;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1969.2061>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1969_num_81_1_2061

Fichier pdf généré le 08/05/2018

L'INFLUENCE DES CHANGEMENTS SOCIO-ECONOMIQUES A LA CAMPAGNE SUR L'EMPLOI DE LA MAIN-D'ŒUVRE FEMININE

par le Docteur DUSAN STANKOVIC

Institut d'économie rurale de Belgrade

En Yougoslavie, l'exode agricole atteint surtout les hommes car ils trouvent plus facilement un travail que les femmes. Aussi les exploitations agricoles individuelles voient-elles la proportion de main-d'œuvre féminine dépasser largement la masculine. Les femmes ajoutent désormais à leur travail ménager et artisanal une grande partie des travaux agricoles. Elles sont devenues indispensables pour maintenir l'existence économique des exploitations individuelles. L'auteur examine les raisons de cette évolution, souligne qu'elle empêche les femmes de s'intégrer à la société socialiste. Il propose divers moyens pour lui permettre de s'épanouir et de se consacrer aux activités sociales.

In Yugoslavia, men are more inclined to move away from rural districts because they find work more easily than women. Though in private farm units female labour vastly out numbers male workers. Women add now agricultural work to their home tasks and crafts. They have become necessary in maintaining private farming. The author analyses the reasons for this changes and emphasizes the fact that this prevents women from playing their part in a socialist society. He proposes various means to enable them to devote themselves to social activities and to realize their full possibilities.

Les changements socio-économiques qui, sous l'impulsion de l'essor des forces de production, étaient produits dans l'agriculture, devaient surtout se répercuter sur l'emploi de la main-d'œuvre féminine dans les exploitations agricoles individuelles. Notamment, le développement rapide de l'industrie et des autres activités tertiaires cause le retrait soudain d'une importante main-d'œuvre abandonnant l'agriculture. Cependant, le départ de la main-d'œuvre rurale avait un caractère irrégulier par rapport à son afflux. Selon les conditions et les demandes, il s'agissait principalement de la main-d'œuvre masculine. Ceci exerce une influence sur la structure de la main-d'œuvre dans les exploitations agricoles. Notamment, les besoins en main-d'œuvre et les conditions de son emploi causent un départ irrégulier de cette main-d'œuvre, ce qui a eu pour conséquence d'accroître la part prise de la main-d'œuvre féminine dans l'agriculture du secteur individuel.

Les mesures de politique économique ont tenté d'une façon prépondérante de changer les rapports socio-économiques. Elles ont exercé également une influence considérable sur la répartition des sexes de la population agricole active. Il en résulte des changements dans l'emploi de la main-d'œuvre féminine des exploitations agricoles individuelles, ce qui permet à la division du travail entre hommes et femmes de se manifester davantage. Celle-ci n'apparaît pas seulement lorsqu'on est en présence

des travaux de l'exploitation agricole, mais aussi lorsqu'il s'agit des travaux ménagers. Pour mettre en relief ces changements, soulignons que la production agricole provient de façon prépondérante des exploitations individuelles, que la production mise sur le marché par les exploitations socialistes ne cesse de grandir.

EVOLUTION ET MODIFICATION STRUCTURELLE DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE ACTIVE MASCULINE ET FEMININE

Dans l'ensemble du pays, au cours de la période 1953-1961, le nombre d'agriculteurs du sexe masculin a baissé de 14,3 % et celui d'agriculteurs du sexe féminin de 6,7 %. Dans le premier cas, cette baisse intéresse 449.400 personnes et, dans le second, 143.800 personnes.

Le tableau I montre cette diminution selon les républiques et les régions.

Du point de vue régional, la diminution la plus importante du nombre d'agriculteurs du sexe masculin, exprimée en chiffres absolus, apparaît en Croatie. Viennent ensuite la Slovénie et le Monténégro. Dans les autres républiques et régions, la diminution est sensiblement inférieure à la moyenne yougoslave.

Tableau 1

Diminution du nombre d'agriculteurs du sexe masculin et féminin de 1953 à 1961

Territoire	Hommes			Femmes		
	Total	%	Moyenne annuelle Nombre	Total	%	Moyenne annuelle Nombre
Bosnie et Herzégovine	37.282	7,3	4.660	23.279	7,0	2.910
Monténégro	11.843	17,2	1.480	2.470	6,9	309
Croatie	163.458	23,5	20.432	42.574	8,6	5.322
Macédonie	29.439	12,5	3.680	5.436	4,3	680
Slovénie	40.684	21,7	5.086	34.420	20,1	4.303
Serbie	166.704	11,4	20.838	35.659	3,7	4.457
Serbie proprement dite	128.770	13,3	16.096	31.540	4,1	3.943
Prov. autonome de Vojvodine	40.737	12,3	5.092	37.262	21,1	4.658

L'évolution enregistrée chez les agriculteurs du sexe féminin diffère beaucoup de la précédente. Bien que se manifeste une certaine diminution, celle-ci est bien moindre. Dans certaines régions, une augmentation du nombre d'agriculteurs du sexe féminin apparaît (Kosmet + 33.200).

La diminution du nombre d'agriculteurs du sexe féminin, comparée à celle du nombre d'agriculteurs du sexe masculin, montre nettement qu'au cours de cette période des changements assez importants se sont produits dans la structure de la main-d'œuvre. La diminution notable du nombre d'agriculteurs du sexe masculin, en chiffres absolus et relatifs, résulte de leur plus forte mobilité. Ils trou-

vent du travail plus facilement que les femmes. La part relativement élevée qu'ont prise les femmes agriculteurs dans la diminution constatée en Vojvodine, et même en Slovénie, tient à ce que les réserves de la main-d'œuvre y sont moindres, et que les femmes sont aussi englobées par ce processus dans une mesure assez importante.

Tout ceci ne manque pas d'exercer une influence sur la répartition de la main-d'œuvre par rapport à son sexe. Ces changements sont inégaux suivant les républiques et les régions particulières. Les différentes catégories d'exploitations ne sont pas intéressées d'une façon identique par ces changements.

Tableau 2

Répartition en % de la main-d'œuvre féminine par rapport à la totalité de la main-d'œuvre selon les catégories d'exploitations agricoles (1)

Territoire	Classe d'exploitations d'après leur superficie				Total
	Moins de 2 ha	2,01-5 ha	5,01-8 ha	Plus de 8 ha	
Bosnie et Herzégovine	63,2	52,9	48,9	48,3	53,9
Monténégro	62,6	57,5	54,8	54,7	57,7
Croatie	66,7	57,0	52,0	50,0	58,1
Macédonie	58,9	50,4	49,9	49,5	52,5
Slovénie	73,8	62,8	58,8	55,0	61,5
Serbie	60,6	52,7	49,3	48,1	52,4
Serbie proprement dite	62,0	54,4	51,1	48,7	53,8
Province autonome de Vojvodine..	64,3	51,5	46,2	44,1	52,4
Région autonome de Kosovo et Metohie	45,2	43,0	43,1	43,9	43,4
<i>Total</i>	63,6	54,2	50,5	49,6	54,7

(1) « Les réserves de la main-d'œuvre agricole dans les exploitations agricoles individuelles ». La Communauté des institutions de recherches scientifiques en matière de l'économie rurale. Skopljé, 1964.

En Union Soviétique, les femmes font 56,7 % de l'ensemble de la population agricole active. « Population rurale et main-d'œuvre agricole en U.R.S.S. ». Alexandre N. Sakoff. Bulletin mensuel. Economie et Statistique agricoles, août 1966. FAO, Rome.

Malgré leur aspect global, ces chiffres témoignent déjà de la prédominance absolue de la main-d'œuvre féminine dans les exploitations individuelles. Ils se rapportent à l'année 1961 et, si l'on tient compte de l'évolution récente, on peut conclure que la main-d'œuvre féminine domine aujourd'hui dans presque toutes les catégories d'exploitations individuelles. Cet état de choses caractérise surtout les exploitations dont la superficie ne dépasse pas 5 ha. En Croatie, Slovénie et Monténégro, c'est un phénomène caractéristique de toutes les catégories d'exploitations, sans égard à leur superficie. La seule exception se trouve au Kosmet, où en raison des excédents élevés de main-d'œuvre et de l'insuffisance de développement économique, la part prise par la main-d'œuvre féminine dans l'ensemble de la main-d'œuvre n'est que de 43,4 %. La Slovénie et la Croatie se distinguent par un rôle considérable de la main-d'œuvre féminine. Elle est de 61,5 % et de 58,1 %.

L'EMPLOI DE LA MAIN-D'ŒUVRE FEMININE

Le développement des forces de production et des rapports de production (donc, rapports sociaux) constituent les deux facteurs fondamentaux qui influencent les besoins et le degré d'utilisation de la main-d'œuvre en général et, partant, de la main-d'œuvre féminine. Il est impossible de connaître les raisons et de mettre au point des méthodes assurant un emploi plus rationnel, sans comprendre les phénomènes qui le conditionnent. Il faut analyser l'effet de tous les facteurs objectifs et subjectifs, relatifs à l'emploi dans les exploitations individuelles. Ceux-ci sont fortement conditionnés par les influences sociales intérieures et extérieures.

La notion d'emploi n'a pas la même importance dans toutes les formes d'organisation économique. Elle dépend du niveau des forces de production. Dans l'économie primitive, le travail est en général extensif, activité économique et emploi s'entremêlent et se confondent avec le chômage caché. Il est difficile de les séparer. Au contraire, dans une économie développée, dont l'objectif est l'essor des forces de production de toute l'économie, y compris l'agriculture, la division du travail est poussée à un degré supérieur. La notion d'emploi doit être étudiée pour elle-même, à cause de son importance pour l'essor de l'économie nationale.

En fait, il est essentiel de considérer l'emploi du point de vue reproduction dans le mode de production correspondant. Etant donné qu'il s'agit ici des exploitations agricoles individuelles, caractérisées par leur petite taille productive, l'emploi est donné, voire déterminé par le caractère de la reproduction dans ce mode de production. Mais l'emploi s'y trouve aussi déterminé par le caractère de la reproduction dans toute l'économie. Ce problème intéresse donc tout le cadre du développement géné-

ral et plus particulièrement les conditions spécifiques de la politique économique et agricole. Le progrès économique relativement rapide, marqué par un développement accentué des activités secondaires, ne manque pas d'introduire des changements révolutionnaires, visibles dans la vie économique et sociale. Dans le cadre des rapports socio-économiques existants, ces changements se produisent aussi dans les exploitations agricoles individuelles. Ils exercent une influence sur l'emploi féminin.

Pour mettre en vedette ces changements, voici un aperçu de l'emploi masculin et féminin au cours des deux périodes suivantes :

Tableau 3

*Emploi annuel des membres de la famille
des exploitations agricoles individuelles (en heures)*

Année de recherches	Membres masculins	Membres féminins
1957/59	2.797	2.823
1965/66	2.726	3.478

Ces chiffres montrent le rôle important rempli par la femme dans les exploitations agricoles individuelles. Il est vital pour leur existence économique. Ce sont les femmes qui assurent l'exécution d'une bonne part des activités et des fonctions de cette entité économique et sociale. Aux activités typiquement féminines (maternité, travaux ménagers et travail à domicile), s'ajoute une part toujours grandissante dans les travaux liés à la production agricole.

Selon l'enquête organisée par l'Institut de l'Économie rurale de Belgrade en 1957-1959 dans les plaines, le travail exécuté dans les exploitations agricoles individuelles par les femmes est de 54 %. Dans la période 1965-1966, il dépasse 60 %. Ces résultats moyens sont valables pour toutes les catégories d'exploitations agricoles individuelles, sauf pour les exploitations dont la superficie ne dépasse pas cinq hectares, dans lesquelles les deux tiers du travail sont fournis par les membres féminins.

Une étude de la part des femmes selon les types de travaux, montre que leur engagement dans les exploitations agricoles individuelles devient de plus en plus important.

La part de la main-d'œuvre féminine selon les types de travaux n'est pas égale. La structure elle-même des sources de la main-d'œuvre est, sans doute, un des facteurs les plus importants qui exercent leur influence sur cette participation. Notamment, en raison des divers événements historiques, démographiques et économiques qui se sont produits dans ces régions, les familles d'agriculteurs ont eu régulièrement au cours des dernières décennies davan-

Tableau 4

Part du travail féminin selon les groupes de travaux

Groupes de travaux	1957-59	1965-66
Travaux ménagers	78,6	84,0
Travail à domicile	93,6	90,0
Travaux d'artisanat	35,5	43,6
Élevage du bétail	36,7	47,2
Travaux agricoles	33,5	46,4
Travaux d'investissement.	—	31,2
Autres travaux	—	30,2

tage d'enfants du sexe féminin. D'autre part, la migration de la population rurale masculine est plus importante que celle de la population féminine. Les exigences de l'industrie en matière d'engagement de cette main-d'œuvre, sont la raison du départ plus important des hommes (2). Le développement économique futur et les conditions matérielles influenceront ultérieurement la structure de la main-d'œuvre agricole. Il est difficile de prévoir d'avance dans quelle direction ira cette modification. D'ores et déjà, on peut supposer que la production agricole des exploitations individuelles, du moins d'un nombre considérable de ces dernières, sera plus ou moins abandonnée aux membres féminins de l'exploitation agricole (3).

Tableau 5

Structure de l'emploi féminin selon les groupes de travaux

Groupes de travaux	1957-59	1965-66
Travaux ménagers	44,4	28,9
Travail à domicile	17,3	14,9
Travaux d'artisanat	1,4	2,4
Travaux agricoles	16,1	24,0
Élevage du bétail	16,9	24,9
Travaux d'investissement.	3,9	1,1
Autres travaux	—	3,8
<i>Total</i>	100	100

(2) Il ne faut pas oublier que ce mode de migration n'est pas complet. De plus, il rend plus difficile la rupture des rapports existant entre le ménage d'un côté et la terre, de l'autre. Ce phénomène est plus ou moins typique. Il résulte du fait que les revenus individuels qu'on réalise actuellement dans les branches économiques plus importantes et les possibilités de logements ne sont pas en mesure d'assurer entièrement leur existence. La plupart, trouvent du travail dans les emplois manuels non qualifiés. Ce phénomène ne semble pas devoir disparaître avant un certain temps.

(3) Le départ de la population masculine rurale et l'emploi de cette dernière en dehors de l'agriculture imposent à la femme l'obligation d'exécuter les travaux agricoles sans tenir compte de leur caractère pénible. L'agriculture étant séparée relativement des autres activités économiques, même sur le plan des distances, les possibilités d'employer la main-d'œuvre féminine s'en trouvent amoindries. Les longs déplacements, les problèmes d'habitat en suspens, l'intégration moindre des femmes dans le système de formation professionnelle etc. freinent la migration de la population agricole féminine.

L'existence de l'exploitation dépend de plus en plus des femmes, qui interviennent dans les travaux agricoles et dans l'élevage. Cependant, cela ne diminue pas pour autant leur part dans les travaux ménagers et le travail à domicile.

La part des femmes dans le travail total fourni dans les exploitations agricoles individuelles montre nettement l'inexactitude des statistiques (4) qui, dans ces recensements, font figurer souvent la femme dans la catégorie non active de la population agricole. Or celle-ci, en raison de la structure actuelle du travail, assume non seulement la plupart des travaux ménagers, mais participe aussi sur le pied d'égalité avec l'homme dans presque tous les travaux agricoles. Dans un certain nombre de cas, sa contribution est même plus grande.

En outre, elle exécute aussi de nombreux travaux dans l'élevage du bétail. Par conséquent, dans nos exploitations agricoles, la femme assume une bonne part des travaux dont dépendent et la vie du ménage et l'existence de l'exploitation agricole aussi. C'est pourquoi nous considérons qu'il vaut mieux traiter la femme comme personne économiquement active. Ces recherches le confirment. En pratique, il n'existe presque pas de cas dans lesquels les femmes de moins de 60 ans, vivant dans les exploitations agricoles individuelles, ne s'occupent que de travaux domestiques.

DIVISION DU TRAVAIL ENTRE HOMMES ET FEMMES

L'étude de la participation de la main-d'œuvre masculine et féminine dans les exploitations agricoles individuelles oblige à poser le problème de la division du travail entre hommes et femmes. Bien entendu, la notion même de la division du travail sera prise dans son sens le plus étroit et considérée d'une façon simplifiée. Un élément qui témoigne de la division du travail dans le ménage aussi bien que dans l'exploitation agricole, c'est la part prise par les hommes et les femmes dans l'exécution de certains travaux. La prépondérance de la participation masculine ou féminine, si elle n'est pas déterminée toutefois par d'autres facteurs comme, par exemple, la pénurie de la main-d'œuvre masculine, apparaît comme l'indicateur principal de la division du travail.

Si l'on tient compte du fait que la part de la femme dans les travaux domestiques est de plus de 80 %, qu'elle est de 90 % dans le travail à domicile, d'environ 36 % et 47 % dans l'élevage du bétail, de 33 % et 46 % dans les travaux agricoles, on a le droit de parler alors de changements survenus dans la division du travail, c'est-à-dire dans la répartition des travaux déterminés entre l'homme et la

(4) Le recensement de l'année 1931 et, en partie, celui de l'année 1948, ainsi que la statistique démographique de 1961, considèrent la femme vivant à la campagne comme personne non active !

femme. Mieux encore, l'ancienne division du travail, dans laquelle la femme exécute tous les travaux ménagers, s'est maintenue dans la plupart des exploitations agricoles individuelles. Mais, en même temps, avec l'engagement grandissant de l'homme dans les activités extra-agricoles, la femme assume chaque année une part toujours plus importante des autres activités dont dépend l'existence de l'exploitation agricole, telles que les travaux agricoles et l'élevage du bétail.

Un exemple éloquent est fourni par la part qu'elle prend dans la totalité du travail exécuté selon les différentes cultures ou groupes de cultures.

Tableau 6

Pourcentage du travail féminin dans les travaux agricoles

céréales	35,7
maïs	42,5
légumes	56,8
plantes industrielles bêchées	55,4
plantes industrielles non bêchées ..	47,1
plantes fourragères bêchées	33,1
plantes fourragères non bêchées	30,8
pâturages	33,7
vignobles	58,4
vergers	67,4

L'examen rapide de ces pourcentages montre qu'il existe des cultures où cette participation est dominante : les cultures potagères, les plantes industrielles, les vignobles, les vergers, etc...

Examinons l'activité féminine selon les groupes de travaux particuliers. De tous les travaux, le travail féminin (environ 55 %) intéresse surtout l'entretien des cultures. Il en résulte une plus grande participation du travail féminin dans les cultures, pour lesquelles l'entretien constitue une bonne part de la totalité du travail exécuté. On peut dire également que la participation des femmes est moindre dans les travaux exécutés avec des bêtes de trait.

Lorsqu'il s'agit d'élevage intensif du bétail, la femme exécute une bonne part des travaux d'entretien des bêtes (vaches, cochons, volaille, etc...). On peut donc affirmer que la femme assume une part toujours grandissante des activités agricoles du secteur individuel.

A l'ancienne division du travail entre hommes et femmes au sein du ménage s'en substitue une nouvelle dans laquelle les travaux agricoles, spécialement les manuels, sont réalisés par les femmes. D'autre part, puisque dans l'exécution de ces travaux, la position courbée est de rigueur, on en conclut que s'accroît la consommation de peine et d'énergie.

Lorsqu'on parle de la femme dans les exploitations agricoles individuelles, on ne doit pas perdre de vue le fait que ses qualifications actuelles ne lui

permettent pas d'être un partenaire actif au sein de l'exploitation agricole. Son travail dans le ménage est « le plus tatillon, le plus rude, le plus pénible ; c'est le travail à la cuisine et dans le ménage, et dans la famille en général, qui abrutit le plus » (V.I. Lénine, *Œuvres choisies*, 14/213...). « La situation de la femme est une situation étriquée en raison de ses occupations dans le ménage. Pour libérer entièrement la femme et la rendre égale à l'homme, il faut que les exploitations sociales existent et que la femme prenne part dans l'activité productive générale. C'est alors que la femme occupera la même position que l'homme... Bien entendu, il ne s'agit pas ici de la traiter sur le pied d'égalité dans le domaine du rendement du travail, de sa durée, des conditions de travail, etc..., il s'agit ici d'éviter de la spolier par sa situation dans le ménage, ce qui n'est pas le cas de l'homme » (V.I. Lénine, *Œuvres choisies*, tome 13, page 257).

L'activité de la femme dans l'élevage du bétail et les cultures maraîchères, les soins qu'elle dispense et l'éducation qu'elle donne aux enfants, tout cela représente un travail socialement très utile et efficient, qui devrait interdire à la société de la considérer encore comme insuffisamment productive. Cependant, prise par ces travaux et tous les travaux agricoles, elle reste à l'écart de la promotion culturelle et professionnelle. Bien entendu, ceci se répercute aussi sur sa participation aux activités socio-politiques, économiques et sociales, qui ont lieu en dehors de son ménage ou de son exploitation agricole.

L'important processus général de la transformation socialiste de l'agriculture et de la campagne, l'essor des coopératives agricoles, les nombreuses initiatives relatives à l'activisation de la femme à la campagne, ainsi qu'un grand nombre d'autres facteurs, ne cessent d'exercer leur influence sur l'accroissement du rôle de la femme dans le progrès social. Il est de notoriété publique qu'un grand nombre de femmes d'origine paysanne trouve constamment du travail dans toutes les branches économiques. C'est un nombre toujours grandissant de femmes qui établissent des rapports actifs avec les coopératives. Tout cela prouve qu'on commence à liquider les conceptions négatives de la valeur du travail féminin en général et du travail agricole en particulier. Pour ce qui est de ses capacités à exécuter tels travaux ou tels autres, il est certain qu'on a fait du progrès, mais pas autant qu'exigerait la contribution réelle de la femme dans la vie du ménage ou de l'exploitation agricole. Cela veut dire aussi que le rôle de la femme en tant que facteur actif de l'exploitation rurale devient chaque jour plus important. Elle a, sans doute, plus de droits qu'auparavant, mais son affirmation sociale n'a pas encore atteint le degré qu'elle devrait atteindre.

La femme à la campagne est surchargée de travaux exécutés soit à la maison, soit en dehors, et il y a toujours des tendances qui poussent à une divi-

sion du travail faite à son détriment. Ainsi, dans les exploitations socialistes elles-mêmes, un nombre infime de femmes exécutent les travaux dits mécaniques ! C'est pourquoi on fait très peu pour les faire accéder aux qualifications qu'exige une production hautement qualifiée.

Cette situation impose obligatoirement l'orientation des facteurs actifs vers l'amélioration de la production des exploitations agricoles individuelles. Bien entendu, le ménage lui-même devrait en faire l'objet (5). Le développement actuel exige, en effet, une utilisation plus rationnelle de la main-d'œuvre, du temps et des ressources matérielles dans les exploitations agricoles individuelles aussi, dans le but de produire une masse déterminée des biens, donc de réaliser une production de marché.

Il est évidemment difficile de transformer le travail individuel exécuté au sein de l'exploitation rurale en travail socio-général, parce que dans la ville même, ce processus n'est pas rapide non plus. D'autre part, son application exige d'énormes ressources matérielles, et la collectivité n'est pas en mesure de les soustraire actuellement du développement des forces de production. Cependant, en vue d'utiliser d'une façon plus rationnelle les forces de production, il convient d'assurer une transformation rapide des travaux agricoles en activité générale. En outre, ce processus devient indispensable en raison de l'aide qu'il convient d'accorder à la femme occupée qui doit être libérée des travaux qui l'empêchent de s'engager dans tous les domaines de l'activité sociale en général.

Ces problèmes ont de l'importance non seulement pour les femmes employées dans les exploitations agricoles individuelles, mais aussi pour la société en général, pour l'essor de l'économie nationale, pour le développement des rapports socialistes aussi. C'est pourquoi ils ont besoin d'une action constante et continue de toutes les forces disponibles et conscientes. La société doit évoluer d'une façon radicale et chercher les voies menant à résoudre cette question. Lorsqu'on parle de la femme à la campagne, on pense à la femme qui s'occupe de la production agricole et qui est souvent traitée comme producteur anonyme. Cependant, elle adopte rapidement les suggestions utiles et fait preuve d'un sentiment développé pour tout ce qui est moderne, progressif, et qui a de l'avenir. Mais il est assez rare qu'on lui demande d'exprimer publiquement son avis. Dans la plupart des cas, c'est le pater familias qui décide de tout.

Notre développement économique a introduit jusqu'à présent des changements notables dans l'ex-

ploitation rurale. Ces changements exigent de nous une autre optique lorsqu'on considère la femme. Dans la situation présente, elle s'intègre massivement dans la production sociale. Cependant, ses obligations domestiques changent peu et lentement. Bien entendu, tout cela lie la femme et, en même temps, se répercute sur son activité hors des limites de la famille et de l'exploitation agricole.

POSSIBILITES D'UN EMPLOI FEMININ PLUS RATIONNEL DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES INDIVIDUELLES

Nous connaissons le travail annuel fourni par la main-d'œuvre féminine et sa structure. Nous pouvons déterminer les catégories de travail qui absorbent l'activité des femmes dans les exploitations agricoles individuelles. Une femme travaille pratiquement de 9 à 10,5 heures par jour. Cependant, ces heures ne sont pas réparties de façon égale au cours de l'année. Il existe des périodes au cours desquelles la durée dépasse 16 heures par jour, d'autres où la femme ne consacre que quelques heures par jour à ses occupations domestiques, au travail à domicile et à l'élevage du bétail. L'accroissement de la production de l'élevage du bétail et de l'agriculture, permet d'égaliser l'emploi féminin au cours de l'année entière. Cependant, toutes ces possibilités sont loin d'être épuisées, et l'extension ultérieure de la coopération entre le secteur social et le secteur privé permettra probablement d'accentuer la chose.

Soulignons particulièrement que toutes les possibilités d'emploi plus rationnel de la main-d'œuvre féminine ne sont pas suffisamment utilisées. Il faut mentionner surtout la possibilité d'un plus grand engagement de la main-d'œuvre féminine dans la confection des objets produits à domicile et qui trouvent un bon débouché aussi bien sur le marché intérieur qu'extérieur.

L'inclusion du surplus de la main-d'œuvre féminine au village, et surtout hors de la saison des travaux agricoles, dans l'artisanat, est la meilleure forme d'emploi. La femme fait son travail manuel à la maison au cours de la journée quand cela lui convient le mieux, elle prend autant de travail qu'elle peut en finir. Elle gagne et en même temps s'occupe du ménage, de la famille et surtout de ses enfants. En outre, il y a encore un facteur important : en incluant la femme dans l'artisanat, nous ne l'éloignons pas de sa maison, de sorte que nous ne créons pas des problèmes sociaux, tels que logement, alimentation de la famille ou bien garde des enfants pendant que la mère travaille.

Nous ne mentionnerons ici qu'un certain nombre de produits caractéristiques pour certaines régions, tels que la fabrication manuelle de tapis, nattes, sacs, broderies, dentelles et autres produits aux

(5) On ne pense pas à la conservation de la petite exploitation agricole. L'avenir appartient sûrement à la grande production plus facile à réaliser dans les grandes exploitations. Cependant, vu notre situation objective, il faudrait créer les conditions susceptibles d'assurer l'utilisation complète de toutes les ressources productives dont on dispose. Dans nos conditions, la réalisation en est assurée par les formes les plus diverses de la coopération entre les exploitations individuelles et le secteur agricole social.

motifs folkloriques ; la fabrication de divers produits tressés, dans la confection desquels on utilise la paille, le jonc, le maïs, le saule ; la fabrication de produits d'ornement faits avec le métal jeté comme déchet, la fabrication de divers semi-produits en matière plastique indispensables à l'industrie électronique.

Dans la plupart des cas, tous ces produits sont fabriqués à domicile sans engagement de ressources importantes, sauf quand il s'agit d'assurer les matières premières. On a sous-estimé jusqu'à présent ces possibilités d'un plus grand engagement de la main-d'œuvre féminine, surtout dans le travail à domicile. La plupart des communes n'avaient en vue que la construction d'ateliers immenses et la création de n'importe quelle industrie. Elles négligent ces usines sans toit qui ne demandent pas de gros investissements, parce qu'il est possible de tout organiser sur la base des matières premières locales et bon marché. C'est la main-d'œuvre féminine surtout qu'on peut utiliser pour la fabrication de ces produits sans qu'elle soit obligée pour autant d'abandonner le foyer et la famille.

La diversité de cette activité, la richesse des traditions et des capacités d'un grand nombre de femmes leur permettent, à travers la participation à la fabrication des produits destinés au marché, de s'intégrer directement dans la division sociale du travail. Cette activité peut jouer un rôle considérable dans l'allègement des excédents saisonniers de la main-d'œuvre à la campagne et réduire les difficultés économiques et sociales qui surgissent dans le milieu rural actuel. Cette question est d'une importance particulière pour nos régions sous-développées.

Pour mettre en lumière les possibilités qu'offre cette activité, énumérons un certain nombre d'exemples qui, de toute évidence, peuvent servir de base et de preuve à l'appui de ce qui est possible dans ce domaine. De toute façon, il ne faut pas oublier la coopérative féminine unique de Dubac qui s'est transformée, grâce aux efforts opiniâtres de ses membres, en producteur moderne de toutes sortes de produits et qui assure à ses membres les revenus qu'ils ne pourraient réaliser dans aucune autre activité. De même la coopérative de Sjenica, qui emploie plus de mille femmes et dont le revenu dépasse un milliard d'anciens dinars. Aussi bien notre pays que l'étranger connaissent le travail des femmes de la coopérative de Sirogojno, spécialisée dans la fabrication de toute une gamme de produits de laine. Viennent ensuite les broderies de Kosovo-Urosevac, Lipljan, Gnjilane, Pec, etc. ; les produits de tressage : Varazdin, Ludbreg, Vinkovci, Slavonki Brod, Trstenik, Apatin ; les motifs folkloriques : Serbie Méridionale, Galicnik, Subotica, Dalmatie, Monténégro, etc.

Soulignons que les possibilités offertes sont loin d'être épuisées. Dans de nombreux cas, les coopératives pourraient prendre l'initiative et organiser

cette production. En raison de son emplacement et de la continuité des travaux exécutés, grâce au fait que la socialisation progressive des processus de la production agricole élimine la main-d'œuvre agricole, cette main-d'œuvre pourrait y trouver un emploi rationnel. A part quelques exceptions, la majorité des coopératives s'en est tenue à l'écart. Cette activité s'est développée grâce à l'enthousiasme de quelques particuliers et à l'engagement de la Conférence pour l'activité sociale de la Femme, de l'Office de l'Emploi, de l'Office de l'Economie ménagère et de certaines associations économiques (Interplet). Cette activité devrait faire partie intégrante de la coopération entre les producteurs individuels et les coopératives. Les processus socio-économiques récents se déroulant à la campagne permettent aux coopératives, avec peu de ressources collectives, d'engager la main-d'œuvre insuffisamment employée dans la fabrication des produits destinés au marché. Ceci accroîtra les revenus des producteurs individuels et, en même temps, fera monter le revenu global de toute la communauté sociale.

En regardant l'importance potentielle de cette activité pour résoudre le problème de l'emploi, il est indispensable de trouver des formes d'organisation qui permettent d'obtenir des résultats économiques maxima. Il est évident que le commerce, chargé d'écouler les produits de cette activité, doit radicalement modifier son attitude à l'égard de cette dernière. En outre, il faudrait aussi résoudre le problème de son statut, surtout en ce qui concerne les droits de ceux qui travaillent dans cette branche d'activité. Aucune république ne l'a fait jusqu'à présent.

Conclusions

Les mesures de politique économique, surtout celles relatives à l'agriculture et à l'essor des forces de production, se sont répercutées sur la structure par sexe des agriculteurs des exploitations individuelles. Elles entraînent une prépondérance absolue de la main-d'œuvre féminine qui était de 54,7 % en 1961. Dans certaines régions, la participation de la main-d'œuvre féminine dépasse même 60 %.

Ces changements exercent leur influence sur la part du travail fourni par cette main-d'œuvre dans le cadre des exploitations agricoles individuelles. Dans de nombreuses exploitations cette part atteint même 60 %. Si l'on considère les types de travaux, il apparaît que la femme exécute presque seule les travaux dont dépend la vie du foyer (travaux domestiques et travail à domicile). D'autre part, elle travaille autant que l'homme pour ce qui est de l'exécution des travaux dont dépend l'existence de l'exploitation : travaux agricoles, élevage du bétail. Cette participation féminine dans les travaux dont dépend l'existence de l'exploitation agricole ne cesse d'augmenter d'une année à l'autre.

Ceci confirme que les femmes, qui exécutent presque tous les travaux dont dépend le fonctionnement du ménage, prennent à leur charge une bonne part des travaux dont dépend la bonne marche de l'exploitation agricole, notamment ceux dans l'exécution desquels la force physique de l'exécutant est indispensable. Cependant, la part qu'elles prennent aux décisions n'a pas atteint un niveau suffisant.

Quant à l'état d'emploi de la main-d'œuvre féminine, sa durée n'est pas égale au cours des diverses périodes de l'année. En recourant à la coopération mutuelle entre le secteur social et le secteur privé, surtout en assurant l'essor ultérieur du travail à domicile, cette inégalité peut être non seulement réduite, mais même éliminée complètement. L'extension du travail à domicile peut, dans les conditions actuelles, jouer un grand rôle pour employer les excédents saisonniers de la main-d'œuvre, aug-

menter les revenus et résoudre les autres problèmes qui surgissent dans le milieu rural. Pour permettre à cette activité de s'épanouir, la communauté (surtout la commune), vu le niveau actuel des forces de production, doit s'en occuper avec une attention particulière.

D'une façon générale, et à cause des changements socio-économiques qui se produisent et ne cesseront de se produire dans les campagnes, il est nécessaire d'introduire à la campagne de nouveaux moyens de travail. Ils permettront à la femme de se développer librement et de se consacrer aussi aux activités sociales. De même, on doit faire davantage pour son éducation, car, autrement, elle ne pourrait s'intégrer entièrement au processus rationnel de la production et encore moins suivre les courants sociaux contemporains.